

MYSIDACÉS DES HERBIERS
DE PHANÉROGAMES MARINES DE TULEAR (MADAGASCAR)
ÉTUDE SYSTÉMATIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Michel LEDOYER

Station marine d'Endoume, Marseille 7°

Dans le cadre de l'étude de la faune vagile des Herbiers de Phanérogames de la région de Tuléar, cette étude fait suite aux travaux sur les Amphipodes Gammariens (LEDOYER, 1967) et sur les *Caridea* (LEDOYER, 1968).

ETUDE SYSTEMATIQUE

Il est remarquable de constater que, sur les 81 prélèvements effectués dans les Herbiers de Tuléar, une seule espèce apparaisse en quantité importante : *Siriellerythrops gibbosa* n.g.,n. sp.

Seul un individu femelle, en mauvais état, d'une autre espèce de Mysidacé a été recueilli dans les Herbiers. J'ai dû, pour pouvoir obtenir une diagnose plus complète de ce dernier animal, avoir recours à des Mysidacés provenant de contenus stomacaux (MERCERON, M.). Toutefois l'absence, chez tous les individus observés dans le cas de cette dernière espèce, des péréiopodes 3 à 8 ne permet pas une détermination certaine de l'espèce qui est référable à *Dioptrymysis proxima* ? Nouvel, 1964.

SIRIELLERYTHROPS GIBBOSA

n.g.,n. sp.

CARACTERE DU GENRE : présente les caractères du genre *Siriella*, mais s'en distingue par les deux points suivants : la suture distale de l'exopode de l'uropode est quasiment complète ; le telson, entier, n'est pas linguiforme mais quadrangulaire et rappelle le telson des *Erythroptinae*. Si l'on fait abstraction de ces deux caractères l'espèce est, en tous points, référable au genre *Siriella*.

1 - Description de la femelle (fig. 1, 2).

Femelle ovigère de 5,5 mm provenant de la station 24.

Le céphalothorax

La carapace est trapue et présente un sillon cervical très creusé. Le bord antérieur est prolongé par un faible rostre dont la pointe distale est légèrement incurvée vers le bas. Entre le rostre et le sillon cervical se trouve une forte gibbosité (fig. 1a).

Les yeux sont volumineux et débordent latéralement. La cornée hémisphérique est inférieure au pédoncule oculaire (fig. 1b).

L'écaille antennaire, bien développée, présente, sur son bord externe, une dent saillante dont la pointe est nettement en retrait de l'extrémité distale de l'écaille. La région latérale externe, s'étendant jusqu'à la dent, est dépourvue de soie (fig. 1c).

Le pédoncule antennulaire a un second article remarquablement court (fig. 1d).

La mandibule a un palpe triarticulé très épineux et élargi (fig. 1e-1e').

Le processus inciseur est constitué par une dent triangulaire évidée.

La maxillule possède un lobe interne pourvu de soies ; le lobe externe porte 9 dents à son extrémité distale (fig. 1f).

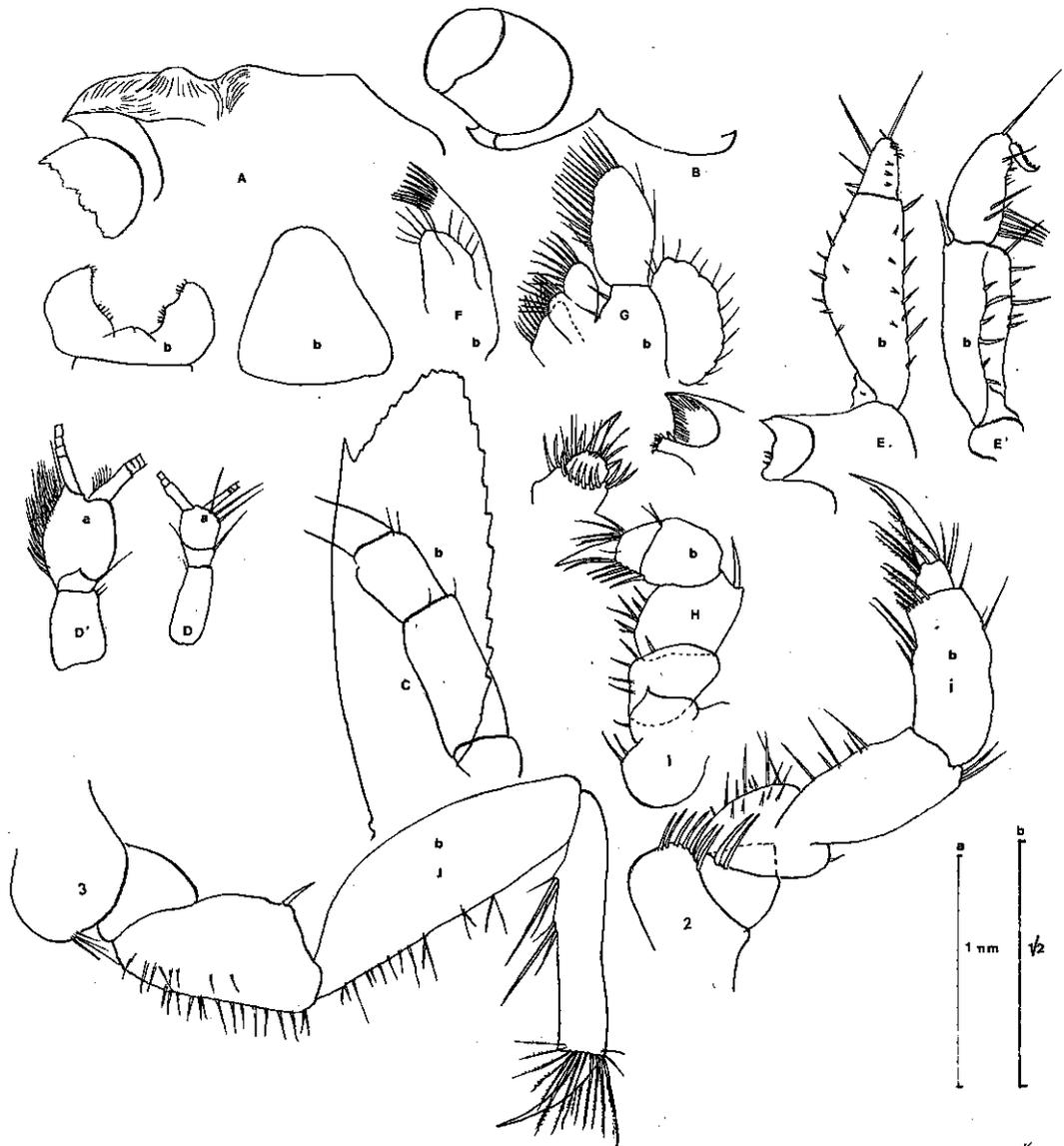


Figure 1

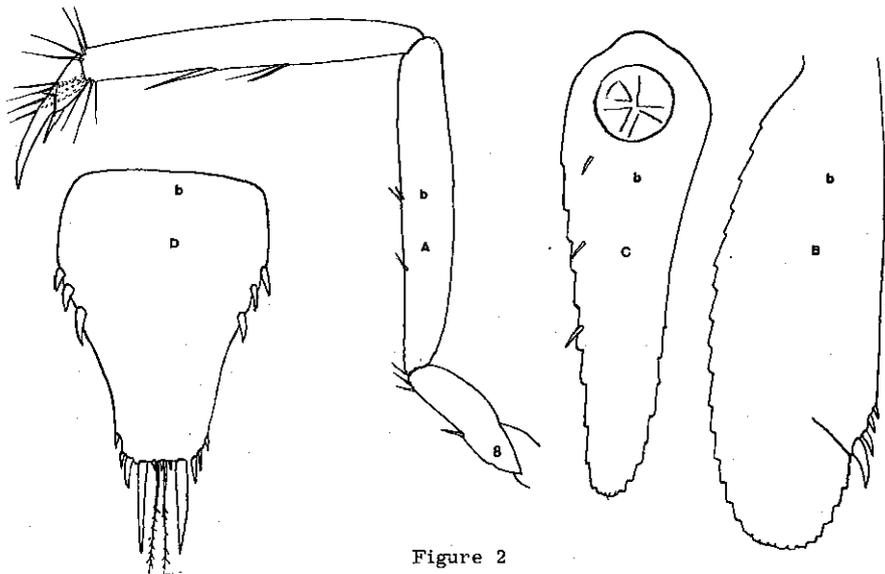


Figure 2

Le maxille est normal (fig. 1g).

Les péréiopodes 1 et 2 sont modifiés ; ils sont courts, trapus, et épineux (fig. 1h-i).

Le péréiopode 2 présente des soies paradactylaires pectinées.

Les péréiopodes 3 à 8 présentent une suture totale du propode et du carpe. Ils présentent un dégradé : les premiers sont plus trapus que les derniers (fig. 1j - 2a) ; leurs griffes sont bien caractérisées et semblables à celles des *Siriella*.

L'abdomen

Les pléopodes 1 à 5 sont réduits à une écaille ciliée ; leurs tailles respectives croissent progressivement à partir de l'avant.

Les rames des uropodes sont larges. La rame externe (fig. 2b) ne présente qu'une faible ébauche de suture distale. Sur le bord externe, une zone glabre s'étend sur les 2/3 de la longueur totale ; à ce niveau se situent 4 à 5 épines de taille croissante. La rame interne, plus courte, porte des soies sur toute sa périphérie et présente 3 épines sur son bord interne (fig. 2c).

Le telson est entier et quadrangulaire. Son bord distal, tronqué, porte deux grandes épines apicales, qui encadrent 3 petites dents médianes et 2 soies plumeuses. Les épines latérales sont au nombre de 6 de chaque côté et se répartissent en deux groupes de trois : l'un situé près des épines apicales, l'autre près de l'extrémité proximale (fig. 2d). Sur les nombreux individus observés, j'ai toujours retrouvé cette disposition, sauf chez deux femelles ovigères où il y avait 3 épines d'un côté et 4 de l'autre (en ce qui concerne les épines proximales).

2 - Description du mâle

Mâle de 6 mm provenant de la station 24.

Il est identique à la femelle mais diffère de celle-ci par le pédoncule antennulaire (fig. 1d') - dont les articles sont fortement dilatés ; l'article distal est très cilié sur son bord inféro-interne - et les pléopodes.

Le pléopode 1 a une rame interne réduite à une écaille, seule la rame externe est développée. Les pléopodes 2 à 5 sont tous biramés comme chez les *Siriella*. Il y a des pseudobranchies à tous les pléopodes.

Diopromysis proxima ? Nouvel, 1964.

(fig. 3)

Une seule femelle ovigère de 3,5 mm provient des Herbiers de Phanérogames (station 74) (fig. 3a).

Deux mâles, qui semblent appartenir à cette même espèce (fig. 3b-c), ont été trouvés dans un même contenu stomacal (Récolte MERCERON M.) ; toutefois, le pléopode 4 du mâle est différent (fig. 3B) de celui figuré par Nouvel.

ETUDE ECOLOGIQUE

L'espèce *Siriellerythropros gibbosa* est accidentelle dans la zone I (vasière de Mahavatsy. Cf. LEDOYER, 1967, p. 76). Elle apparaît de façon fréquente dans la zone II et la zone III qui sont des secteurs où les herbiers sont établis sur des substrats récifaux (récif de Songoritelo et grand récif de Tuléar). Pour ces zones, les coefficients d'abondance - présence sont respectivement de 14/8 et de 8/5. L'animal a été capturé dans 28 des prélèvements d'herbiers, sur les 81 effectués, et semble se maintenir dans les herbiers dont le sédiment sous jacent reste relativement propre.

Diopromysis proxima a été capturé dans un herbier d'*Halophila minor* (station 74) et doit être considéré comme un fouisseur (Cf. la structure de l'extrémité distale du péréiopode 1).

Comparés aux herbiers méditerranéens, les herbiers de Tuléar présentent une grande analogie bionomique. Nous avons déjà vu les analogies faunistiques, entre ces types d'herbiers, lors de l'étude des Amphipodes et des *Caridea* (LEDOYER, 1967 et 1968). La présence de *Siriellerythropros gibbosa* appuie encore cette interprétation et je pense que, dans la biocoenose de la frondaison des Herbiers, cette espèce doit être considérée comme la vicariante de *Siriella clausi* des herbiers méditerranéens. Il apparaît probable que l'équilibre biologique et que l'éthologie de la faune vivante dans la frondaison des herbiers de Méditerranée et de Tuléar soient régis par les mêmes facteurs.

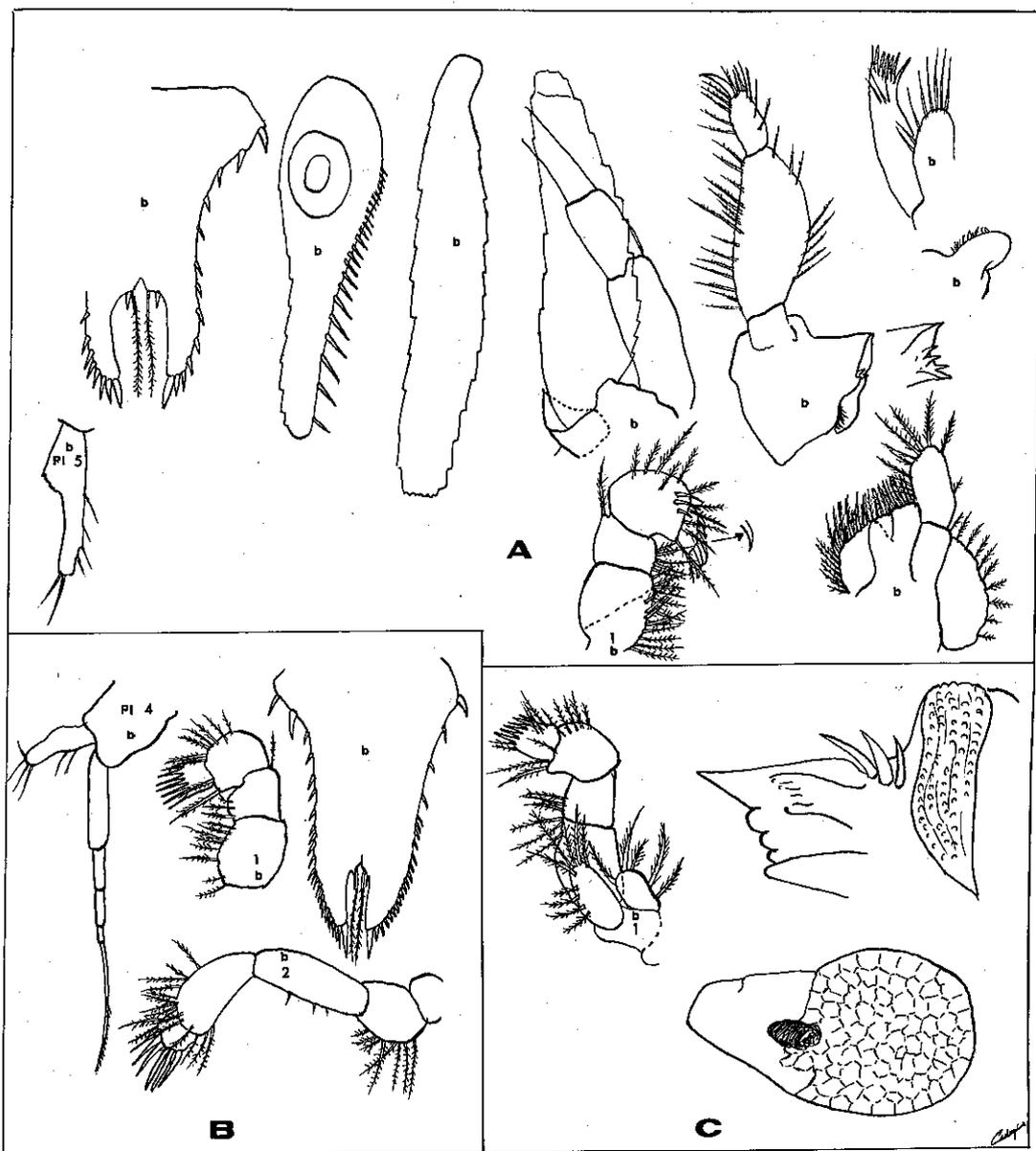


Figure 3

BIBLIOGRAPHIE

- GORDON I., 1957 - A bibliography of the order Mysidacea. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, **112** (4).
- LEDOYER M., 1967 - Amphipodes gammariens de la frondaison des herbiers de phanérogames marines de la région de Tuléar. *Ann. Univ. Madagascar* **5** ; 121-170. & *Rec. Trav. Sta. mar. Endoume* fasc. hors série, suppl. **4** : Trav. Sta. mar. Tuléar : 7-56.
- _____, 1968 - Caridea de la frondaison des herbiers de phanérogames marines de la région de Tuléar. *Ann. Univ. Madagascar*, **6** : 63-121.
- NOUVEL H., 1964 - Mysidacés récoltés par S. Froutier à Nosy-Bé, 1. Description de deux Lep-tomysini. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, **99** (12) : 107-123.
- TATTERSALL O.S., 1952 - Report on a small collection of Mysidacea from estuarine waters of South Africa. *Trans. Roy. Soc. South Africa*, **33** : 153-187.

- _____, 1955 - *Mysidacea. Discovery report.* 28 : 1-190. Cambridge Univ. Press.
- TATTERSALL W.M., 1918 - *Euphausiacea and Mysidacea. Australasian antarctic Expedition 1911-14.*
p. 1-15. Mawson, Douglas.
- _____, 1923 - *Mysidacea. British Antarctic "Terra Nova",* 3 : 273-304.
- TATTERSALL W.M. & TATTERSALL O.S., 1955 - *The British Mysidacea.* Ray Society London. 460 p.